

## ENTRETIEN AVEC HAMID BERKAT, PRÉSIDENT DE L'ACA DE MARSEILLE

# «Les cultures enchantées pour rapprocher le regard des langues minorées»

En vacances en Kabylie, Hamid Berkat, président de l'Association culturelle amazighe de Marseille (ACAM) et animateur de Radio Gazelle, a bien voulu se confier à notre journal pour nous parler des objectifs de son association et du rôle des associations berbères de France dans un contexte d'évolution universelle permanente.

Entretien réalisé par  
S. Hammoum

**Le Soir d'Algérie :** Quel objectif assignez-vous à votre association dans la préservation de la culture algérienne en terre d'émigration ?

**Hamid Berkat :** L'association ouvre ses portes à la communauté émigrée, notamment les jeunes en quête de repères culturels, en leur proposant des activités loin de toute terminologie sectaire.

**Ces activités échappent-elles à la folklorisation et aux clichés ?**

Nous intégrons aux activités habituelles des projets à même de donner toute sa place à la culture d'origine tout en maintenant un certain équilibre avec l'environnement dans lequel évolue la communauté.

L'enseignement du berbère pour enfants et adultes fait partie de cette stratégie qui enrichit et s'enrichit de la culture française et des autres cultures. D'autres projets intégrant les éléments fondamentaux de notre culture sont en cours.

**Par exemple ?**

Le théâtre (pas le théâtre académique), l'adaptation des œuvres de nos grands artistes comme Slimane Azem, la lecture des contes anciens que nos grands-mères nous racontaient autour du kanoun et qui illustrent un imaginaire avec le rôle qu'on lui connaît dans le questionnement de la culture. L'idée de «culture enchantée» entre également dans ce cadre.

**Expliquez-nous ce concept...**

Pour ne pas vivre en vase clos, on invite au festival des cultures enchantées que nous organisons quasiment chaque année depuis quatre ans les autres communautés, notamment celles parlant des langues minoritaires non enseignées en France comme l'arménien, le kurde, le mahorais... Les échanges culturels avec ces communautés sont très bénéfiques, pas seulement pour des considérations ethniques. Sur ce point, ils nous donnent une leçon : lors de leurs fêtes, ils arborent tous leurs tenues traditionnelles et s'expriment dans leurs langues. Il n'est pas seulement question de

chants et danses...

**Vous qui êtes en France depuis seulement une douzaine d'années, quel regard portez-vous sur la communauté émigrée ?**

En France, la communauté algérienne se comporte différemment. A toute activité aussi majeure soit-elle doit se greffer l'animation. Chanter et danser sur les airs du terroir ne signifie pas seulement déhanchement. Les gens aiment les retrouvailles et les rencontres, occasion d'échanger et de discuter des problèmes de leurs concitoyens

en Algérie. C'est là que s'établit la passerelle avec le pays.

**En quoi se singularise l'ACA par exemple d'avec l'ACB ?**

Je pense que les associations berbères de France activent toutes pour le même objectif mais avec des moyens et des procédés différents. Concernant l'ACA, vous connaissez la fierté des Marseillais. Et l'ACA ne déroge pas à la règle en arborant ce sigle rassembleur.

S. H.



Photos : DR

L'ALGÉRIE EN QUESTION DE SOUFIANE DJILALI

## Les visions d'un cartésien

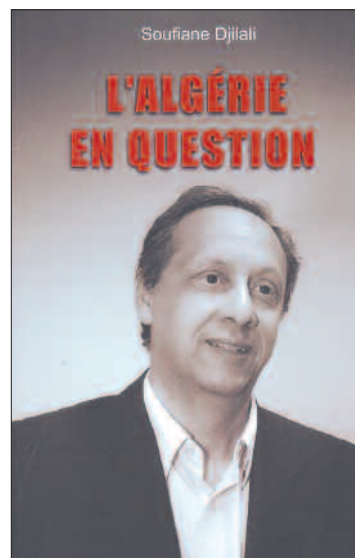
**L'**Algérie en question de Soufiane Djilali est un essai composé de textes (articles et analyses) de l'auteur, publiés dans la presse algérienne entre 2002 et 2010. L'ouvrage est divisé en trois parties : «La société», «L'Etat» et «Le monde».

«Il n'est pas toujours aisé de rassembler des textes épars, écrits ponctuellement sur des thèmes de conjonctures et concernant une période de plusieurs années en un seul volume tout en lui donnant une structure homogène», fait remarquer l'auteur. Aussi, l'ordre des textes n'a pas été choisi par rapport à leur chronologie, mais par rapport «au sens général dans lequel ils s'inscrivent».

Le livre s'ouvre par le texte de la conférence donnée par Soufiane Djilali au colloque sur les conditions historiques du développement en mai 2010 au Sheraton d'Oran et intitulée «Les conditions historiques du développement, quelles perspectives pour l'Algérie?».

En résumé, la question du développement «ne peut se poser qu'en termes de civilisation», estime-t-il.

La première partie de l'ouvrage (La société) commence par «Malaise algérien», un article publié dans le quotidien *El Watan* en 2008. Pour l'auteur, «l'heure n'est plus à la politique mais au



devoir de penser le long terme !» car, comme il l'explique plus loin, «le malaise algérien empêche l'individu de vivre sereinement son présent et de penser lucidement son avenir». Dans la partie relative à «L'Etat», les titres de certains articles sont des questions qu'on dirait posées aujourd'hui-même : «1<sup>er</sup> Novembre : une commémoration du passé ou un capital pour l'avenir ?», «Révolution ou évolution ?», «Quel rôle pour l'armée ?», «Ouyahia a-t-il raison ?». A la fin de ce chapitre, le lecteur trouvera une interview de Soufiane Djilali sortie dans le quotidien *Le Soir d'Algérie* en 2002. «Durant toute

leur histoire qui se confond depuis 14 siècles avec celle de l'islam, les Arabes n'ont réussi à ériger des Etats solides et fiables que durant les premiers siècles de la prophétie tant que le souffle coranique était en action. Puis, peu à peu, l'esprit premier de ces peuples remonta en puissance, les entraînant dans une fragmentation multiple, avec un cycle «khaldounien» de naissance et de déclin de dynasties faisant office d'Etats, lorsqu'ils ne sont pas tout simplement assujettis par des puissances non arabes, musulmanes ou non», écrit Djilali dans la troisième et dernière partie de son livre (intitulée *Le Monde*). Dans ce même chapitre sont abordées d'autres questions comme «Le Monde d'après», «Le jeu des puissances» ou «L'Amérique et nous». Soufiane Djilali a même adressé une «lettre ouverte au président Obama» datée du 21 janvier 2010.

Homme politique qui se définit lui-même «opposant de raison et non de passion», Soufiane Djilali essaye à travers cet ouvrage d'apporter sa contribution à «l'expression politique algérienne».

K. B.

Recueil de textes *L'Algérie en question* de Soufiane Djilali (édité à compte d'auteur). 141 pages. Année 2011.

### Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## L'Afrique en fête

Un air de Panaf' régnait à la salle Algérie ces derniers jours. Tout ce beau monde, black et blanc, s'est donné rendez-vous dans cette salle algéroise à l'occasion de la manifestation «L'Afrique en fête» organisée du 19 au 24 juin par l'Office de promotion culturelle et artistique d'Alger-Centre (OPCA) et une association des étudiants et stagiaires africains en Algérie. On va également fêter l'Afrique, du 1<sup>er</sup> au 3 juillet 2011, mais cette fois-ci en France à l'occasion de la 5<sup>e</sup> édition de la «La fête africaine».

Un programme varié nous a été communiqué par Georges M'bousi, «chef» du Zenga-Zenga Théâtre. Notre pays, d'ailleurs, a déjà accueilli la troupe du Zenga-zenga Théâtre qui avait présenté sa pièce *Sur la braise*, une adaptation du roman de l'écrivain congolais Henri Djombo, signée Mue M'puati Luemba et une mise en scène de Georges M'bousi, à l'occasion du Festival panafricain 2009. Pour reprendre un des slogans de «L'Afrique en fête», tous «ensemble pour une Afrique unie et meilleure !»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

### Actucult Actucult

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**

• Jusqu'au 30 juin :

1<sup>er</sup> Salon national de la photographie insolite.

**GALERIE D'ART AHLEM (HOTEL HILTON D'ALGER)**

• Jusqu'au 7 juillet :

Exposition de peinture «Je dis, je raconte...» de l'artiste Zahia Kaci.

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)**

• Du 27 au 30 juin à 14h et 17h :

Projection du film *La ballade de Mamlouk* d'Abdelatif Bouassida.

**CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER**

• Jusqu'au 28 juillet : Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

**Fête de la musique :** aux portes de la Méditerranée

• Dimanche 26 juin à 21h dans les jardins du CCF :

Ciné-concert : «Ali Baba et les quarante voleurs», avec sur scène Samuel Hercule : voix, bruitages, réalisation, Méthilde Weyergans : voix, harmonica, Timothée Jolly : piano, sensula, Carine Salvado : batterie, guitare.

• Lundi 27 juin à 21h dans les jardins du CCF :

Musique du monde, flamenco et soufisme, avec Waed Bouhassoun : luth et chant, les frères Pinana : guitare et chant, Miguel Angel Orengo : percussionniste.

**SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)**

• Dimanche 26 juin à 15h au club des médias culturels : Programme «Maw'id maâ

l'kalima», invitée du jour l'artiste peintre et poète Hafida Mimi.

**ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)**

• Jusqu'au 29 juin :

4<sup>e</sup> édition du Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv).

**PROGRAMME DE VENTE-DÉDICACE DES ÉDITIONS DALIMEN (À PARTIR DE 16H)**

• Dimanche 26 juin : Fadéla M'rabet, auteure de *Alger, un théâtre de revenants ; le café de l'imam*.

• Lundi 27 juin : Fadéla M'rabet, auteure de *Alger, un théâtre de revenants ; le café de l'imam*.

• Mardi 28 juin : Assia et Djazia Ghouti, auteures de contes pour enfants : *Les aventures de Alinia et Mitela, Les petites abeilles*,

*Histoires d'amitié*. Fadéla M'rabet, auteure de *Alger, un théâtre de revenants ; le café de l'imam*.

**VENTE-DÉDICACE DE L'ENAG**

• Dimanche 26 juin à 17h : Fatma-Zoha Aksouh, auteure de l'ouvrage *La vie algéroise durant la colonisation française*.

• Lundi 27 juin à 17h : Amina Sidhoum, auteure des ouvrages *El-Aziza* et *La déchirure des trois fillettes*.

**LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112 RIAHD EL-FETH, ALGER)**

• Jusqu'au 30 juin de 9h à 21h : En collaboration avec l'Office Riadh El-Feth, la librairie organise une foire du livre durant les vacances de l'été.